



FESTIVAL des  
**3** CONTINENTS

# Les Contes de la lune vague après la pluie

Nom :

Prénom :

Classe :

**CONTES DE CINEMA**

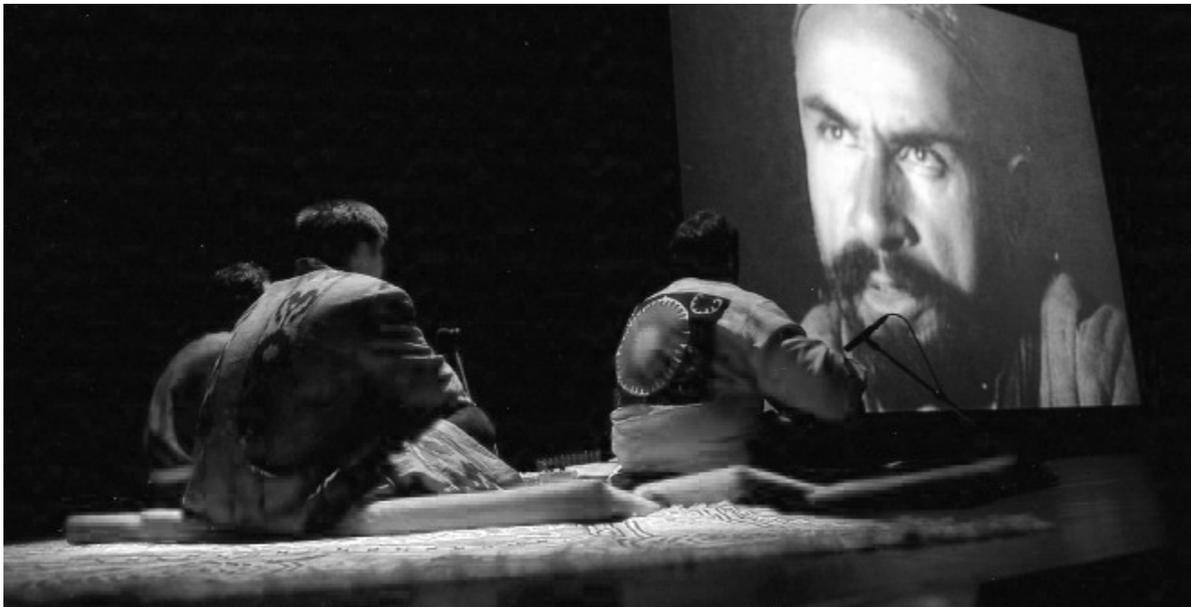
## LE FESTIVAL DES 3 CONTINENTS LE GOÛT DE LA DECOUVERTE ET DE LA RENCONTRE

Chaque année depuis 1979, à la fin du mois de novembre à Nantes, le Festival des 3 Continents propose des films de fictions et des documentaires d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie.

Cette spécialisation géographique, pionnière en son temps, ne résume pas l'identité du Festival, elle est une des formes de ce qui l'anime et le distingue : la passion et la curiosité, le goût de la découverte et des rencontres, l'amour des films du Sud et la volonté de les servir.

Depuis sa création, le Festival des 3 Continents a constamment fait preuve d'un flair certain dans sa programmation. De nombreux hommages ont fait date : Raj Kapoor (Inde) en 1984, nouvelle vague argentine dès 1997 et à nouveau en 2002, Melvin Van Peebles en 1979 (USA), Tolomouch Okeev (Kirghistan) en 2002, Satyajit Ray (Inde) en 2006... La Compétition a également ses titres de gloire : Souleymane Cissé (Mali) en 1979, Hou Hsiao-hsien (Taïwan) en 1984, Abbas Kiarostami (Iran) en 1987, Wong Kar-wai (Hong-Kong) en 1991, Tsai Ming-liang (Taïwan) en 1993, Jia Zhang-ke (Chine) en 1998 et bien d'autres encore...

Le Festival des 3 Continents a été et restera un lieu de découvertes et de rencontres, un lieu d'échange et de passion.



*Les Contes de la lune vague après la pluie, Kenji Mizoguchi*



*Les bêtes du sud sauvage, Benh Zeitlin*



*Tel Aviv on fire, Sameh Zoabi*

## CONTES DE CINEMA

Nous avons été à plusieurs reprises interpellés par la régularité avec laquelle un certain cinéma récent nous avait invités à renouer avec la forme du conte. Cela nous est apparu d'autant plus intrigant que la plupart de ces films n'en passait pas nécessairement par une transposition ou l'adaptation à l'écran d'une oeuvre appartenant à ce registre de la littérature populaire ni ne visait en priorité un public d'enfants. Dans le même ordre d'idée, ces films semblaient trouver dans leur prise de distance, même à travers de minimes écarts, avec un réalisme étriqué d'un côté, notre désir d'évasion et le légendaire de l'autre, une marge de manoeuvre et par conséquent d'invention ouvrant à la voie et à d'autres modes de figuration d'un réel pourtant reconnaissable. Le monde, notre monde, le pays de ces films certaines fois, y était chaque fois regardé mais comme déplacé en lui-même.

Quelles pourraient être les raisons de ce retour, de cette appétence renouvelée du cinéma pour le conte ? À cette question, nous pourrions envisager de répondre par un développement qui nécessiterait bien plus que le livret et le programme à travers lesquels nous entamons de nous la poser. Nous pouvons néanmoins préciser trois hypothèses qui nous ont servi de boussole. La première porterait sur une crise de la fiction (hollywoodienne plus particulièrement) dont les deux conséquences immédiatement repérables ont été d'un côté un engorgement des genres (que la ribambelle des films de super-héros illustre de manière explicite et caricaturale) et de l'autre, la profusion des séries proclamée comme antidote. La seconde est la conséquence de la première dans la mesure où l'inventivité du cinéma dans son rapport au conte rouvre précisément ses fiction à leur dimension populaire vérifiable dans les films de ce programme à la simplicité de condition des personnages. Enfin, si les contes de cinéma nous racontent des histoires, ils tirent leur vertu de leur résistance au sens commun, de l'invention d'un didactisme transgressif, d'une poétique de la mise en scène (sa morale jamais fixe) qui, fissurant les apparences, oeuvre au sens fort du terme à redresser sans naïveté du possible.

Partant d'un constat bien présent, nous avons néanmoins souhaité une fois encore donner du relief temporel à cette programmation, la mettre en perspective. Cette conviction que nous portons à l'idée que dans leur rapprochement les films s'éclairent les uns les autres offre ici l'opportunité de dissiper un potentiel malentendu. Si depuis sa tradition orale, le conte est devenu dans la littérature un genre, le cinéma s'empare de ses attributs en poussant très librement les portes. Plutôt qu'il n'en reproduit ou n'en imite les structures, le cinéma les approfondit au point parfois de les dissoudre dans une autre forme. C'est cette capacité (d'action) à estimer autrement un monde sur lequel pèsent les plus lourdes inquiétudes que nous rendons le cinéma si précieux et partageable. Il était une fois...le cinéma.



*Parasite*, Bong Joon-Ho

## LES CONTES DE LA LUNE VAGUE APRÈS LA PLUIE

KENJI MIZOGUCHI (REALISATEUR)

Kenji Mizoguchi est né en 1898 à Tokyo. Après la crise économique de 1904, sa famille devient très pauvre. Il grandit dans un des quartiers les plus défavorisés de la capitale avec un père violent, sa mère et sa soeur, que le chef de famille vend comme geisha, un événement traumatisant pour le jeune Mizoguchi. Il devient apprenti auprès d'un dessinateur de mode, il se passionne alors pour la peinture et s'inscrit à l'Académie de peinture européenne Aoibashi, fortement encouragé par sa soeur qui le prend sous son aile à la mort de leur mère en 1915. Il travaille ensuite en tant que peintre de décors de théâtre publicitaire puis comme dessinateur publicitaire.

C'est en 1920 qu'il fait ses premiers pas dans le cinéma, en tant qu'acteur, engagé par le jeune réalisateur Osamu Wakayama. Cette expérience de comédien le conduit progressivement vers la mise en scène car il devient l'assistant de Tadashi Ono. Deux ans plus tard, il réalise son premier long-métrage *Le Jour où l'amour revit* (1923). La plupart de ses premiers films (1920-1930) ont été perdus ou détruits. Il tourne des films toute sa vie.

Sorti en 1953, *Les Contes de la lune vague après la pluie* rencontre un succès critique international. Il est aujourd'hui considéré comme l'un des chefs-d'œuvre du cinéma japonais et du cinéma mondial. Cette réécriture libre des *Contes de pluie et de lune* d'Ueda Akinari et de nouvelles de Maupassant prend place dans le Japon médiéval à l'époque d'Edo (XVIIe siècle). Mizoguchi situe ses héros au Nord-Est de Kyoto dans la région du lac Biwa, dans laquelle il tournera un autre chef d'œuvre l'année suivante *L'Intendant Sansho*. Si l'adaptation de Mizoguchi se réapproprie le titre des légendes japonaises, le titre français expose un état d'esprit poétique et ne donne pas d'indications sur la portée du récit. Présenté comme un regroupement de contes, le film en reprend la structure, mais tend à les unir dans une continuité narrative.

On le considère aujourd'hui comme un des maîtres du cinéma japonais, aux côtés d'Akira Kurosawa, de Yasujiro Ozu et Mikio Naruse voire même comme un sommet à l'échelle mondiale.

## FICHE TECHNIQUE DU FILM

GENRE : Drame fantastique

PAYS : Japon / ANNÉE DE PRODUCTION : 1953

RÉALISATION : Kenji Mizoguchi

SCÉNARIO : Yoshikata Yoda, Matsutarō Kawaguchi, d'après les nouvelles d'Akinari Ueda et d'une nouvelle de Guy de Maupassant

DIRECTION ARTISTIQUE : Kisaku Ito

PHOTOGRAPHIE : Kazuo Miyagawa

MONTAGE : Mitsuji Miyata

SON : Iwao Ôtani

DÉCORS : Ito Kisaku

COSTUMES : Tadaoto Kainosho, Shima Yoshizane

MUSIQUE : Fumio Hayasaka

PRODUCTEUR : Masaichi Nagata / PRODUCTION : Daiei

DISTRIBUTION : Les Bookmakers / Capricci Films

DURÉE : 1h37 / DATE DE SORTIE FRANÇAISE : 18 mars 1959



## CONTENU PAR THEMATIQUES :

### *AVANT LA PROJECTION*

- **L’AFFICHE DU FILM**

- Petite histoire de l’affiche de cinéma (p.6)
- Premières impressions (p.6)
- Ecriture d’invention - Imaginer un synopsis (p.8)

### *APRES LA PROJECTION*

- **LA TRAME NARRATIVE**

- Rédiger un synopsis et dégager les thématiques (p.9)

- **QUESTIONNER LA MISE EN SCENE**

- Le plan séquence (p.10)
- Un ancrage historique et culturel fort (p.11)

- **LES PERSONNAGES**

- Les deux couples (p.12)
- La femme fantôme (p.13)

- **UN CONTE POETIQUE**

- Le fantastique (p.14)
- Une réflexion sur l’humain (p.16)

- **PAGE PERSONNELLE** (p.17)



## • LES AFFICHES DU FILM

### - Petite histoire de l'affiche de cinéma :

L'affiche d'un film est un élément important. Apparue pratiquement en même temps que l'industrie cinématographique, elle est un outil de communication principal car elle en dit long sur ce que le film a à nous raconter. C'est à partir de 1920 que l'affiche de film pose les bases des affiches telles que nous les connaissons. L'intervention de la photographie dans la technique d'imprimerie à la fin des années 1950 parachève cette évolution. Ainsi le support publicitaire se rapproche de son objet, le film, jusqu'à se fondre avec lui, d'autant plus en France qu'à l'étranger l'affichage demeure un support publicitaire plus important. Ainsi les deux inventions françaises que sont le cinéma et l'affiche continuent d'avancer de concert à travers l'affiche de cinéma.

### - Premières impressions :



1



2



3

♦ **Analyse les affiches du film en remplissant le tableau ci-dessous (sois précis et utilise les numéros des affiches pour les comparer) :**

N°	Descriptif (type d'image, contenu, couleurs, détails divers...)	Point.s commun.s	Singularité.s	Hypothèses (ce que l'affiche nous dit du film : genre, histoire...)
1				
2				
3				





- **QUESTIONNER LA MISE EN SCENE**

- Le plan séquence :

♦ **Qu'est-ce qu'un plan séquence ?**

---

---

---

♦ **Y a t-il des plans séquences dans le film ? Lesquels ?**

---

---

---

---

---

---

♦ **Qu'est-ce qu'ils apportent aux scènes que tu as cité et/ou en général dans les films ?**

---

---

---

---

---

---

- Un ancrage historique et culturel fort :

✦ Où et à quelle époque se situe le récit ?

---

---

✦ Comment le vois-tu à l'image (outre les éléments textuels) ?

---

---

---

✦ Quels événements du récit sont engendrés par la guerre ?

---

---

---

✦ Qu'amène ce contexte belliqueux au film en général ?

---



• **LES PERSONNAGES**

- Les deux couples :

♦ **Remplis le tableau ci-dessous :**

	Qui est-ce ?	Quels sont ses désirs ?	Que lui arrive-t-il ?
			
			
			
			

- La femme fantôme :

- ◆ Qui est Dame Wakasa (du premier abord à sa dernière apparition) ?  
Comment est-elle présentée à l'image (attitude, déplacement, place dans le cadre..) ?

---

---

---

---

---

---

---

---

- ◆ Que représente-t-elle pour Genjuro ?

---

---

---

- ◆ Que symbolise-t-elle plus largement ?

---

---

---

---

---

---

---

---









